

L'EVOLUTION DE LA TRAME BATIE ET DE L'ESPACE PUBLIC, DU TRADITIONNEL AU CONTEMPORAIN. CAS DE CONSTANTINE.

KEHAL Ikram¹, BENABBAS KAGHOUCHE Samia²

1 Laboratoire de l'Architecture à l'Urbanisme. Techniques, Espaces et Sociétés AUTES, Département d'urbanisme. Faculté d'architecture et d'urbanisme. Université Constantine 3

2 Université des Frères Mentouri Constantine 1, Algérie

Reçu le 17/01/2017 – Accepté le 07/02/2018

Résumé

La médina assurait une certaine vie urbaine à l'intérieur de son système urbain ; Un maillage et une hiérarchie bien déterminés assuraient les relations entre les habitants. L'urbanisme des villes arabo-musulmanes n'est pas dépourvu de l'esthétique. Il se caractérise essentiellement par l'utilisation des formes géométriques équilibrées. Les différents éléments socio-spatiaux structurants de la médina assuraient une vie urbaine très cohérente et homogène à l'intérieur de la ville.

Aujourd'hui, en l'absence de cohérence dans les compositions urbaines réalisées actuellement, et partant de l'étude des éléments permanents de la médina véhiculés dans ces nouvelles compositions, nous posons la problématique suivante : dans quelle mesure et sous quelle forme les éléments de composition de la médina peuvent-ils être véhiculés dans la vie urbaine contemporaine sans nuire à son ordre social, spatial et fonctionnel ?

Nous avons utilisé l'approche typo-morphologique pour comprendre la composition des différents tissus urbains choisis afin de décrire et comparer les différents éléments d'analyse pour qu'on puisse tirer les paramètres de permanence et la manière de leur persistance. Nous avons eu recours aux outils suivants : observation directe sur terrain, lecture de cartes et questionnaire comme outil principal d'enquête.

Mots clés: Constantine, tissu urbain, composition urbaine, médina, analyse spatiotemporelle, éléments de permanence, paramètres de permanence.

Abstract

The medina provided a certain urban life within its urban system; a well-defined network and hierarchy that ensured the relations between the inhabitants. The urban planning of Arab-Muslim cities is not devoid of aesthetics. It is characterized essentially by the use of the balanced geometric forms that decorate the urban whole. The various structuring socio-spatial elements of the medina ensured a very coherent and homogeneous urban life within the city.

Now, in the absence of coherence in the urban compositions currently realized in our cities and starting from the study of the permanent elements of the medina conveyed in these new compositions, we pose the following problem: To what extent and in what form can the components of the medina be conveyed in contemporary urban life without undermining its social, spatial and functional order?

We used the typo-morphological approach to understand the composition of the different urban tissues chosen for the study, which helps us to describe and compare the different elements of analysis so that we can draw the elements of permanence and the way in which they persist. We used the following tools: direct field observation, map reading and the survey as the main tool for the survey method.

Keywords: Constantine, urban fabric, urban composition, medina, spatiotemporal analysis, elements of permanence, parameters of permanence.

المخلص

تضمن المدينة القديمة داخل نسيجها العمراني (النظام الحضري) نمط من حياة حضرية معين؛ وذلك بوجود وبتوفرها على شبكة حضرية متسلسلة وواضحة الذي يضمن حسن تسيير العلاقات بين الناس. بحيث يتميز أساسا باستخدام الأشكال الهندسية المتوازنة التي تزين مجموعة النسيج العمراني الحضري. مختلف هاته العناصر المكانية والاجتماعية المهيكلة والمركبة للمدينة القديمة ضمنت داخل نسيجها حياة حضرية متناسقة ومتجانسة.

ولكن في غياب التناسق فيما يتعلق بتركيبة النسيج الحضري الجديدة ومن خلال دراسة عناصر المدينة القديمة الدائمة المنقولة على مستوى التراكيب الجديدة، نقوم ومن خلال هذا المقال يطرح الإشكالية التالية: إلى أي مدى وتحت أي شكل يمكن للعناصر المركبة للمدينة القديمة أن تنقل وتستعمل في الحياة الحضرية المعاصرة دون الإضرار والإخلال بتنظيمها الاجتماعي، المجالي والوظيفي؟

لمعالجة الإشكالية المطروحة، اتبعنا منهج التحليل المورفولوجي لفهم تركيبة مختلف الأنسجة الحضرية التي اختيرت لإتمام دراستنا، الأمر الذي ساعدنا على وصف ومقارنة عناصر التحليل المختلفة حتى نتمكن من سحب العناصر الدائمة وكيفية ديمومتها. لهذا الهدف قمنا بالجوء إلى الملاحظة المباشرة، قراءة ومسح الخرائط وكذلك الإستناد على الإستبيان كأداة رئيسية في التحقيق الميداني.

الكلمات المفتاحية: قسنطينة، النسيج الحضري، التكوين الحضري، المدينة القديمة، التحليل المكاني والزمني، عناصر الديمومة، معايير الإستمرارية.

Introduction :

« *La connaissance des origines ne pourrait-elle éclairer les tâches du présent ?* » [1]. C'est dans cette réflexion formulée par Lewis MUMFORD, que s'inscrit notre recherche, en se proposant d'éclairer l'une des composantes les plus importantes de notre patrimoine domestique qu'est la médina, à travers ses formes, son état actuel et ses perspectives de développement. Pour comprendre le présent et prévoir l'avenir il faut revoir l'histoire.

« *Les villes islamiques médiévales ont presque toutes en commun l'expression spatiale de principes d'essences spirituelle* ». [2]

L'urbanisme musulman : « *dans sa forme la plus générale, tient son caractère à la fois réaliste et spirituel ; il répond aux exigences matérielles mais ne le sépare jamais des exigences d'un ordre supérieur* ». [3]

« *Les formes traditionnelles de l'urbain n'intéressent pas particulièrement nos architectes qui préfèrent improviser un parti pris pour le progrès et se proclamer héritiers d'une vague modernité* » [4], alors que selon MSEFER. J, [5] : « *Les cités traditionnelles représentent au sein des villes islamiques un modèle urbain qui a fait ses preuves et un élément d'équilibre nécessaire dans l'évolution des sociétés des pays concernés* ».

D'autres éléments contribuent à la production du désintérêt de l'urbain traditionnel, comme la technologie qui a tendance à être mythifiée, dans le sens où elle néglige les prouesses du génie de l'homme artisan de l'ère de l'art urbain. [4]

L'évolution des besoins des habitants et leurs pratiques au fil du temps entraînent l'évolution des villes dans leurs formes, leurs fonctions et leur organisation spatiale en vue de les organiser en adéquation avec les nouveaux modes d'habiter et de pratiquer l'urbain.

Les tissus anciens en tant que forme de production architecturale et urbaine demeurent énigmatiques et ont connu des intérêts et des conditions pluriels, tant par les pouvoirs que par les chercheurs. De nombreuses études se penchent depuis quelques années sur leur sort, et notamment sur leur devenir.

Notre travail de recherche s'inscrit dans un contexte évolutif qui part du traditionnel en vue de chercher les conditions de sa pérennisation et du comment faire de cet héritage pour l'ancrer dans les productions nouvelles. En d'autres termes, quels sont les éléments constitutifs de l'espace urbain médinois constantinois susceptibles d'être reconduits dans la production nouvelle de l'urbain ?

Quelles sont les contraintes et entraves de la pérennisation du processus de patrimonialisation ?

Pourquoi revenir sur le vieux ? Est-ce que un tel choix se fait dans la quête de l'identité ? Est-ce que pour mieux appréhender le présent et le futur ? Est-ce qu'il y a des valeurs permanentes qu'il faut impérativement retrouver quelques soit le temps ?

L'étude approfondie des villes et des édifices arabo-musulmans montre qu'il existe bien un système spatial spécifique et autonome, produit du développement de la société arabo-musulmane dès le VIII^e siècle. « *La permanence des éléments structurants et leur répétitions à travers de plusieurs tissus géomorphologiques à travers les médinas construites à des époques très différentes nous permet de dire avec affirmation qu'il y a bien un modèle de ville arabo-musulmane, présent de nombreux traits caractéristiques communs [6], dont le Maghreb en fait partie* ». [7]

2. Recours à la médina comme référence, un choix ou une obligation ?...

L'environnement urbain dans ce travail sera défini par les espaces qui le composent, à savoir : ses constructions publiques et privées, son réseau viaire, son parcellaire et ses espaces publics.

Les composantes de cet environnement urbain actuel se présentent avec des caractéristiques différentes. Elles constituent un système urbain discontinu dont ses éléments constitutifs sont désarticulés sans relation, les uns avec les autres. Depuis la disparition de la notion de rue, de façades urbaines, du parcellaire et de l'ilot il y a eu fragmentation de la conception de l'urbain. C'est bel est bien le résultat de la réalisation des villes en urgence dont leur réalisation aboutit à un « *aboutit à un simulacre urbain une sorte de grosse Zones d'habitat urbain nouvelles (ZHUN) un lieu sans «âme», sans histoire,....* », Qui est reproduit au niveau des villes nouvelles là où « *l'urgence est en train de consacrer le cloisonnement social par l'absence de réflexion sur la mixité propre aux villes anciennes* ». [8]

La grue est devenue l'élément déterminant de l'implantation des tissus, où son chemin est utilisé comme facteur de choix privilégié dans la forme urbaine. Ce qui a rendu « *le modèle des villes nouvelles une aventure risquée* », [9] et « *un espace marqué par l'absence de qualités diverses, indissociables de l'idée qu'ils se font d'une ville* » [10].

Devant l'échec, les dysfonctionnements et les incohérences des compositions urbaines nouvelles, le maître d'ouvrage en l'occurrence l'État et le maître d'œuvre dont ses conceptions ont rompu avec les formes spatiales liées à des modes de production et d'organisation sociale traditionnels antérieurs.

Par le biais de notre travail, nous envisageons d'y retourner sur cette forme de production traditionnelle dont le choix est motivé par les propos de GOSSÉ Marc

L'EVOLUTION DE LA TRAME BATIE ET DE L'ESPACE PUBLIC, DU TRADITIONNEL AU CONTEMPORAIN. CAS DE CONSTANTINE.

[11], « la médina telle qu'élaborée par la tradition arabo-musulmane peut en effet constituer un modèle d'urbanisation contemporain, à condition toutefois de la réinterpréter et de l'actualiser par rapport aux conditions socio-culturelles de notre temps ». Ceci dit, le recours à la médina n'est pas fortuit, c'est parce que les principes de conception sont révélateurs de configurations spatiotemporelles qui ont leurs sens.

3. Le choix du produit spatial : vieille ville de Constantine :

Constantine, cité antique existante depuis 2500 ans, a été successivement, capitale des Numides, de la confédération cirtéenne, 2^{ème} capitale des hafsidés et l'une des métropoles algériennes. C'est un centre régional dans l'Est algérien à caractère économique et social, qui offre d'importants atouts pour constituer un pôle d'excellence contenant les prémices d'un processus de métropolisation en construction.

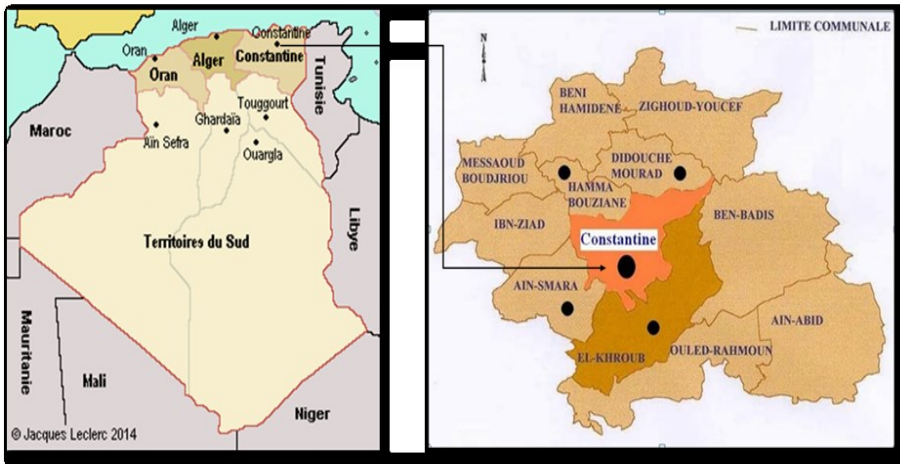


Figure 1 : La situation géographique de Constantine et

le choix du corpus d'étude. Source : En ligne :

[<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>]

& [<http://constantine1.e-monsite.com/pages/economie.html>], le 14/06/2017.

La vieille ville de Constantine comme élément majeur de la composition urbaine de la ville de Constantine, constitue un musée à ciel ouvert pour ses valeurs culturelles, culturelles, sociales, économiques, ... cependant tombe à l'abandon quasi-total

L'approche de sa structure et sa configuration révèle que « Son usage est le produit de longues évolutions imprégnées par des phases de développement, et de reconquête ». [12]

Elle s'étend sur un plateau rocheux à 649 mètres d'altitude et une superficie de 42 hectares. Cet espace qui était hier une ville bien structurée avec son centre et ses faubourgs est devenu actuellement un espace qui se caractérise par la juxtaposition et la fusion de deux types d'urbanismes et d'architectures : l'un colonial et l'autre

de type traditionnel (arabe), fondé sur les restes des civilisations précédentes.

Notre territoire d'observation concerne la ville de Constantine et les impacts de la médina sur son façonnage.

Sa ville traditionnelle est une représentation des normes de la conception urbanistique et architecturale de l'époque arabo-musulmane. Seulement, cette forme urbaine n'est pas restée indemne. Elle a été modifiée par l'introduction abusive de la colonisation qui l'a éventré de partout et l'a réadapté à ses exigences coloniales.

Il est possible de suivre l'évolution de la ville par époque, à partir d'une lecture directe de la morphologie urbaine et les étapes successives de son développement historique.

Après ce tour d'horizon concernant la ville de Constantine, nous pouvons dire que nous sommes confrontés à un cas de site historique intéressant et complexe à la fois. Constantine est sans doute l'une des villes les plus exceptionnelles en matière de complexité dans le tissu urbain.

Cette stratification historique qui s'est accumulée est notre objet d'étude, nous permettra de comprendre la structure urbaine globale de la ville, de tirer les éléments de composition de cette dernière, de les analyser et de voir dans quelle mesure pouvons-nous les réutiliser dans la fabrication de la ville algérienne future.

4. ENQUETE ET RESULTATS

Le but de cette étude est de constituer une grille des éléments permanents de la ville héritée, susceptibles d'être reconduits et transmis dans les nouvelles conceptions de nos villes. Pour bien mener cette analyse, nous avons choisi quatre paramètres (critères) à savoir : la conception, la forme, le contenu et la pratique.

Nous avons adopté l'approche typo-morphologique [13] pour étudier et traiter les trois paramètres d'analyse, à savoir : la conception, la forme, le contenu. C'est l'approche la plus adaptée pour l'analyse des éléments de lecture de l'environnement urbain.

En tant que méthode d'analyse, et selon PINON Pierre, 1991, « la typo-morphologie est apparue dans l'école d'architecture italienne des années 1960. Il s'agit d'une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme¹ ». [13]

¹ Elle consiste à penser en termes de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.).

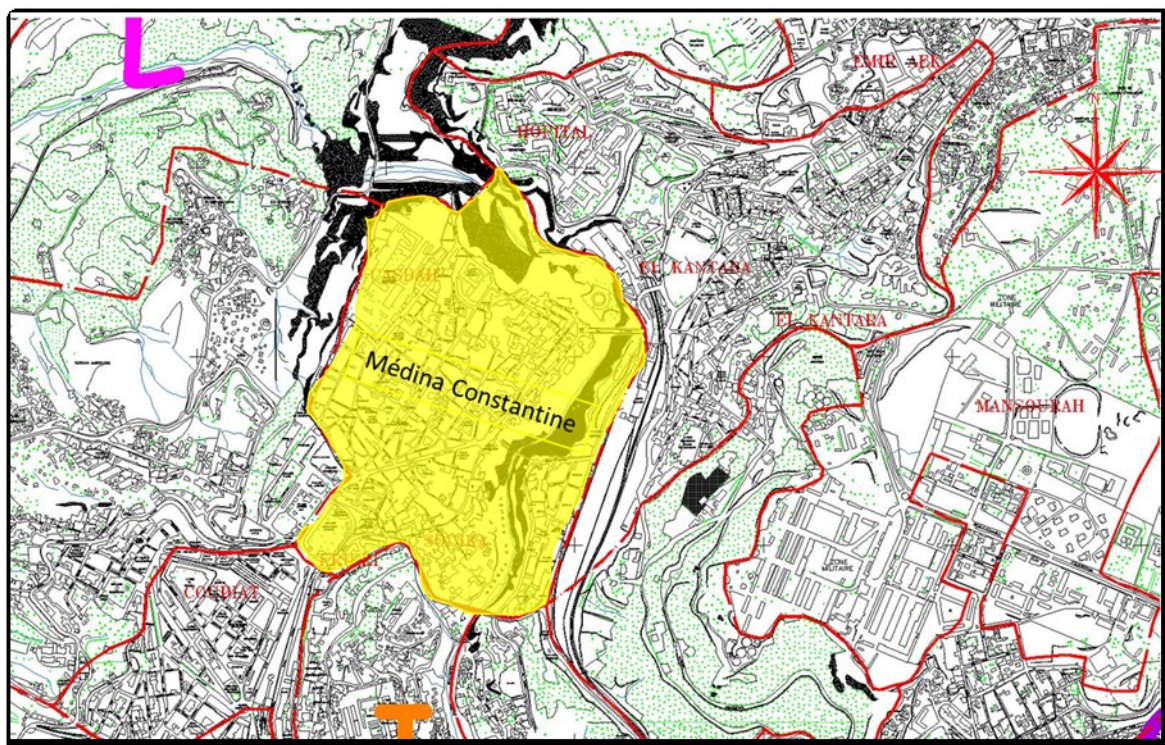


Figure 2 : Situation et limites du rocher (la vieille ville). Source : Révision Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme PDAU. URBACO Constantine. 2010.

Cela dit, l'école française de Versailles à travers *Jean CASTEX* [14], *Philippe PANERAI* et *Jean-Charles DEPAULE* [15], étaient les premiers pionniers dans l'introduction de la méthode typo morphologique en France.

Ils définissent le tissu urbain comme étant « les rapports entre les éléments fondamentaux de la structure urbaine tels le parcellaire, le réseau de voirie et le bâti. D'autre part, comme étant les interrelations entre la structure physique de la ville, composée du réseau de voirie et de l'ensemble du bâti, avec les activités s'y déroulant. ». [16]

Dans notre cas d'étude nous nous sommes intéressés à trois éléments, à savoir :

- La trame parcellaire ;
- La trame bâtie : entre autres, les habitations (logement) et les éléments architectoniques (wast eddar « l'intérieur de la maison », terrasse, haouche, balcon,...etc.) ;
- Et la trame des espaces libres publics : entre autres les places, les espaces verts, les rues,...etc.

Les pratiques sociales, en tant que quatrième paramètre d'analyse, et pour y répondre, nous avons eu recours au travail d'enquête sur terrain (réalisée en juin-septembre 2016). (Combien ? comment le choix s'est porté sur l'échantillon).

L'enquête sur terrain était réalisée dans le cadre de notre doctorat qui porte sur l'étude des éléments de

permanences dans la ville arabo-musulmane et qui peuvent être reconduits dans les conceptions nouvelles pour pouvoir constituer les outils de fabrication de la ville de demain.

Nous avons choisi cinq quartiers pour réaliser notre enquête, à savoir : Vieille ville, Coudiat, Boussouf, Benchergui et Nouvelle Ville Ali Mendjeli. Le choix de l'échantillon dépend des objectifs de l'étude et des moyens disponibles (humains, financiers et temps).

L'unité statistique de base prise en considération est représentée par les habitants des différents tissus urbains de Constantine, choisis dans le cas de notre étude. Cette unité se distingue par des paramètres bien précis. Les habitants nous ont soutenu à bien mener notre recherche et ont été choisis selon leur origine, leur lieu de résidence, leurs professions,...etc.

Le nombre d'exemplaires distribués était de 300 questionnaires. Seuls 265 enquêtés avaient répondu à toutes les questions posées et nous avons, dès lors basé notre enquête sur ce nombre. Les autres exemplaires (35), contiennent des lacunes au niveau de la majorité des questions. Nous avons alors procédé à un tri et rejeté les exemplaires incomplets.

Afin de mieux interpréter la situation physique des formes urbaines existantes dans la ville de Constantine, nous avons pris cinq types de trames :

L'EVOLUTION DE LA TRAME BATIE ET DE L'ESPACE PUBLIC, DU TRADITIONNEL AU CONTEMPORAIN. CAS DE CONSTANTINE.

- Celle du rocher, (la vieille ville), à travers le cas du quartier Souika
- Celle du tissu colonial, à travers le cas du Coudiat Aty
- Celle des Zones d'Habitat Urbaine Nouvelles, à travers le cas de la cité Boussouf
- Celle de la cité Benchergui, en tant que forme informelle
- Celle de la ville nouvelle en tant que conception récente, planifiée et conçue de façon volontaire.

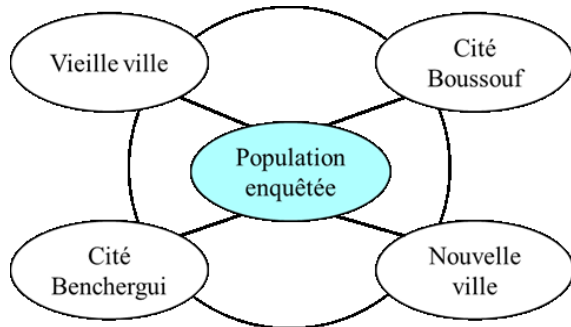


Figure 3 : Présentation de la population enquêtée et les différentes strates choisies dans l'étude. Source : enquête réalisée par l'auteur. Juin – septembre 2016

4.1. L'analyse typo-morphologique

D'après l'analyse typo-morphologique, nous pouvons constater qu'il y a un changement au niveau des trois paramètres la caractérisant, à savoir : la conception, la forme et le contenu.

En prenant l'exemple du quartier Souika et le quartier colonial du Coudiat Aty, nous remarquons que la trame bâtie est basée dans sa création sur la trame parcellaire qui forme le support sur lequel elle se superpose, et, elle constitue la troisième dimension du parcellaire.

Le bâti occupe la parcelle, en laissant une cour intérieure. Les figures géométriques des unités bâties sont le résultat de la division du parcellaire. (Figures 4 et 5).

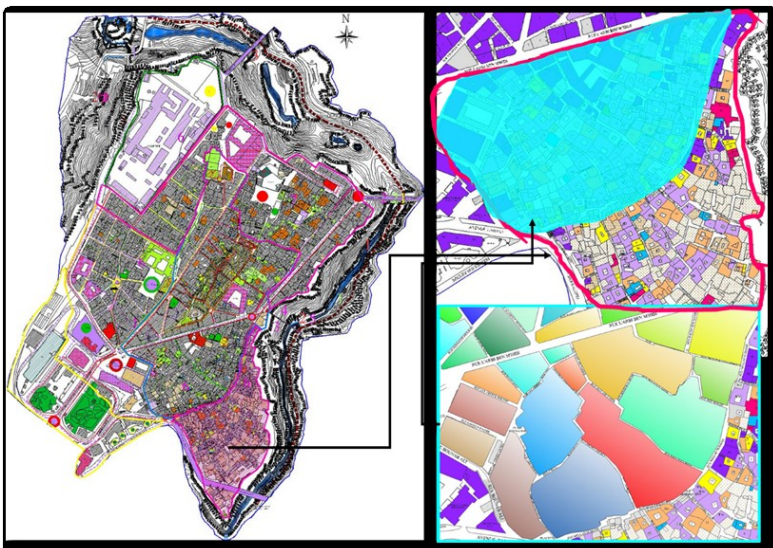


Figure 4 : Représentation de la trame parcellaire de la vieille ville – quartier Souika – Source : PPSMVSS de Constantine 2012.

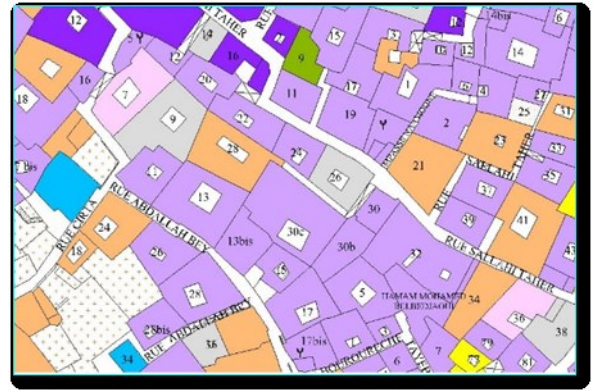


Figure 5 : L'organisation de la trame bâtie au sein de la trame parcellaire du quartier Souika. Source : PPSMVSS de Constantine 2012.

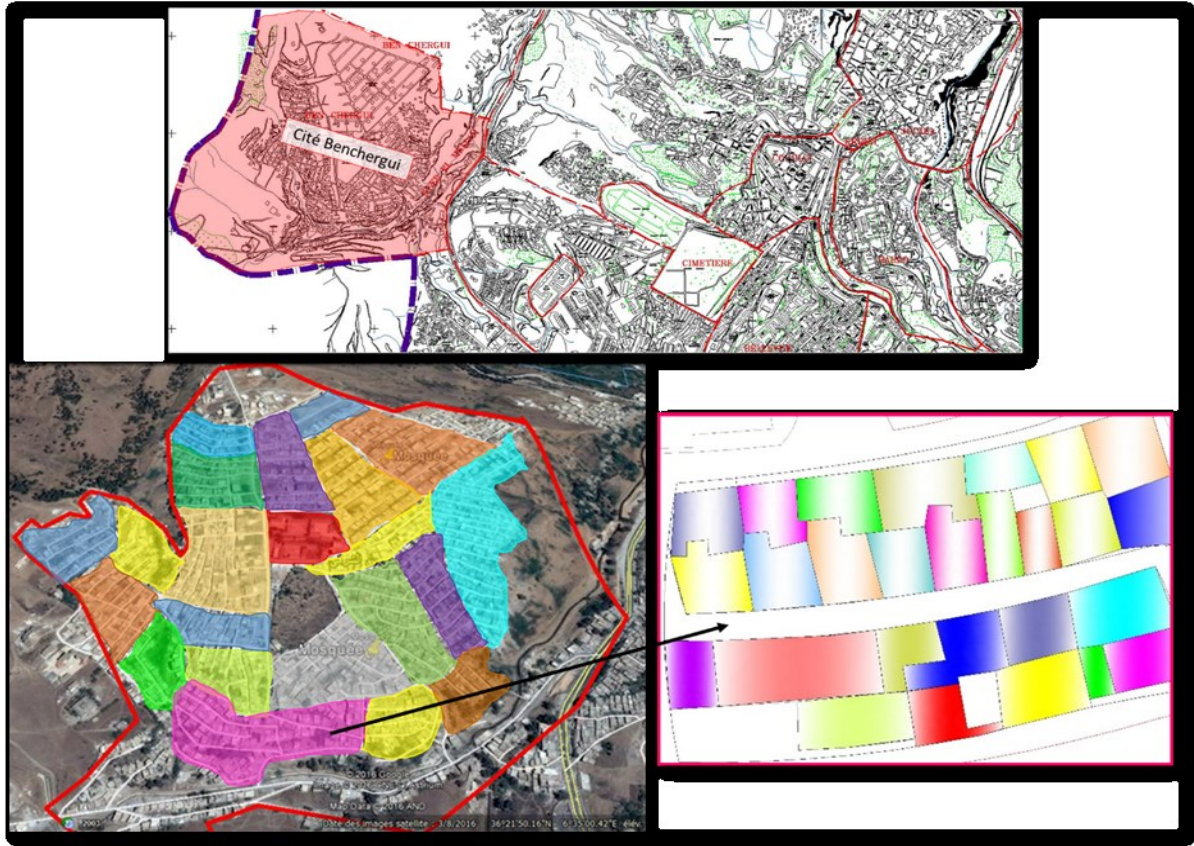
Même dans l'habitat illégal, le plan du logement est la première étape dans le processus de construction. En tenant compte de l'environnement immédiat et ses besoins, l'acquéreur du terrain projette dans l'espace l'organisation de son futur logement. [17]

À l'exemple du quartier Souika, la parcelle présente la structure de base de la cité Benchergui. Elle est entièrement construite et elle présente une texture extrêmement serrée. Selon nous et à partir de l'approche morphologique il nous semble que la trame bâtie de Benchergui et celle du quartier Souika se ressemblent à un certain degré. (Figures 6 et 7).

Le bâti du quartier Coudiat occupe parfaitement le parcellaire, en libérant une cour ou des puits de lumière, au centre de la parcelle, à l'image du principe adopté dans la vieille ville, à l'exemple du quartier Souika en tant que forme d'intégration par *mimétisme* et par *éclectisme* car il y a également d'autres données, et celles du changement d'échelle.

Le site du Coudiat étant de forme trapézoïdale, il a eu une influence sur la géométrie des édifices bâtis, en voulant à tout prix adopter la forme des parcelles à la forme de l'ilot, d'où les différents traitements d'angles qui ont résulté. (Figures 8 et 9).

Alors que dans le cas des Zones d'Habitat Urbaines Nouvelles ou la nouvelle ville Ali Mendjeli nous remarquons que les bâtiments qui constituent l'unité de base de l'organisation du tissu urbain, sont ponctuels et isolés. (Figure 10 et 11).



Figures 6 : Représentation de la trame parcellaire de la cité Bencherghui similaire à celle de la vieille ville – quartier Souika –
Source : Google Earth, 2015

Figures 7 : L'implantation de l'ensemble des habitations formant une trame bâtie similaire à celle de la vieille ville de Constantine. Source : PDAU révisé 2010



Figures 8 : Représentation de la trame parcellaire de forme géométrique du quartier colonial Coudiat Aty. Source : PDAU Constantine 1998. DUC

Figures 9 : L'organisation de la trame bâtie du quartier colonial Coudiat et son intégration parfaite dans la trame du parcellaire. Source : PDAU Constantine 1998. DUC

L'EVOLUTION DE LA TRAME BATIE ET DE L'ESPACE PUBLIC, DU TRADITIONNEL AU CONTEMPORAIN. CAS DE CONSTANTINE.

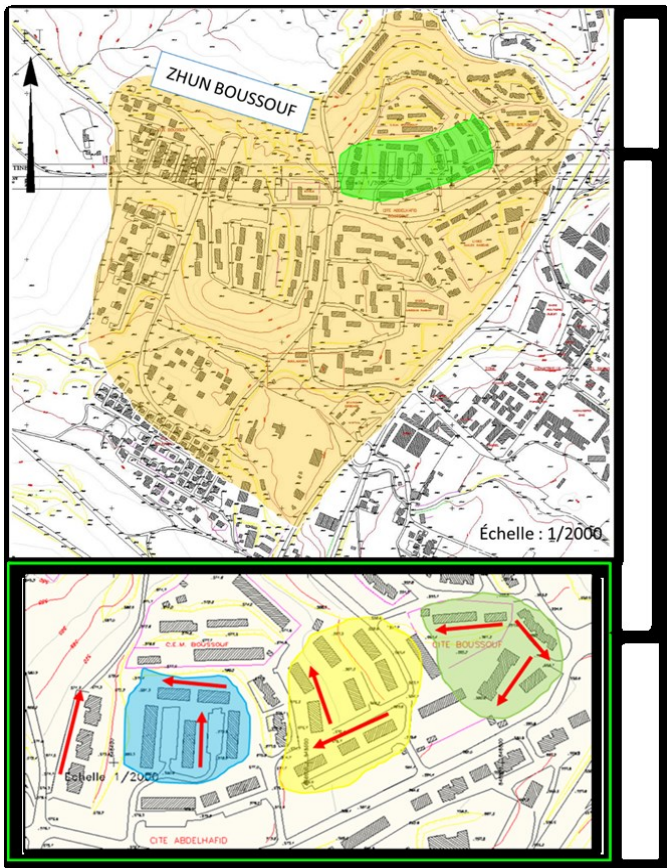


Figure 10 : Un tissu urbain du modèle des ZHUN morcelé et des masses bâties ponctuelles et discontinues extrait du quartier Boussouf. Source : POS n°01 Boussouf, phase 02. DUC Constantine. 2006

Nous observons plusieurs groupements de masses de bâtis avec des positions hétérogènes qui n'obéissent à aucune logique, si ce n'est autre que celle du « parcours de la grue » ; les immeubles éparpillés sans aucune cohérence et harmonie et sans respect des règles de la composition urbaine préétablies. Nous remarquons, par exemple qu'en général, la forme de barre règne pour l'ensemble des bâtiments, avec une volonté de construire dans des îlots qui demeurent hétérogènes et disproportionnés.

On remarque également que les figures géométriques se caractérisent par une répétition monotone et une unité dimensionnelle, c'est-à-dire l'absence dans le traitement dimensionnel entre les immeubles et les équipements, chose qui induit une certaine disparité dans l'espace en l'absence de caractères déterminants, de points de repères et voire même d'orientation.

Les formes traditionnelles de réalisation du bâti, les matériaux locaux et traditionnels, ainsi que les différentes organisations sociales dans l'art de bâtir ne sont plus au

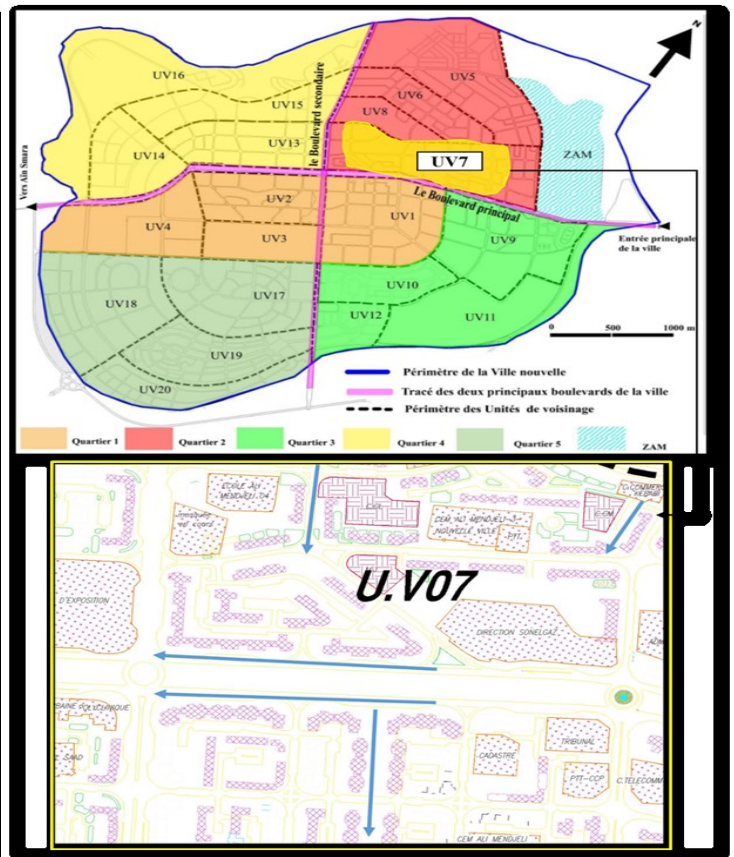


Figure 11 : L'organisation et le sens d'orientation de la trame bâtie à la nouvelle ville Ali Mendjeli. Source : Révision PDAU du regroupement des communes de Constantine, URBACO, Constantine. 2010 & LAKEHAL. A, 2013, p.86.

rendez-vous. Il faut construire vite, au moindre coût et répondre aux besoins pressants dans les meilleures conditions. Les autorités publiques ont eu recours à l'habitat collectif et aux formes urbaines résultantes des Zones d'Habitat Urbaines Nouvelles comme un choix idéal pour répondre à l'ensemble de ces nouvelles exigences.

Quoique ces nouvelles formes n'ont pas satisfait les habitants, au jour d'aujourd'hui, ils réfutent le mode de vie pratiqué au niveau de cet habitat qu'ils considèrent comme catastrophique et n'est pas réussi, car il ne respecte aucune norme vis-à-vis du bon voisinage, du respect de l'intimité, de la solidarité et de la convivialité qui existait au niveau de la vieille ville, jusqu'à une certaine époque.

D'après les résultats d'enquête, 86% des habitants préfèrent l'habitat individuel (figure 12), avis exprimé également lors de l'entretien auprès de la population :

« Nous préférons l'habitat individuel pour profiter du calme, éviter les problèmes de voisinage et garder de bonnes relations avec les voisins. L'habitat collectif donne un sentiment d'isolement et génère sentiment de cloisonnement ». « Il n'y a pas mieux que de vivre seul en paix, tranquille et surtout éviter les mauvais voisins de nos jours ».

« Il assure le calme et la tranquillité des habitants et protège l'intimité des gens. Il assure une certaine indépendance individuelle ; les gens sont libres de vivre selon le mode de vie qui leur convient ». [18]

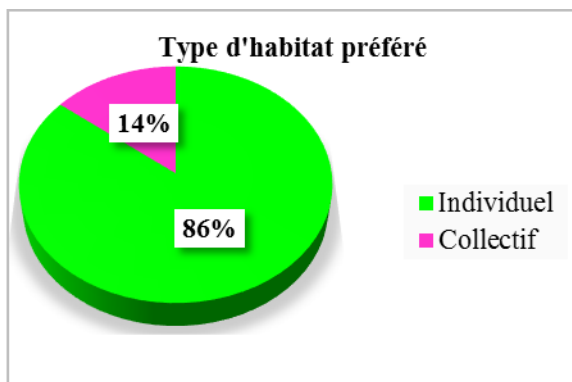


Figure 12 : Type d'habitat préféré selon la population enquêtée. Source : Enquête sociologique réalisée par l'auteur. Juin – septembre 2016.

En ce qui concerne **la trame des espaces publics**, elle comporte l'ensemble des espaces suivants : (parcs, jardins, squares, places). Ces ensembles constituent le vide de l'espace urbain.

Les habitants aiment avoir ces espaces dans leurs villes parce qu'ils les aident dans l'orientation et elles sont considérées comme un noyau du quartier. Mais nous remarquons que c'est à travers le temps ces espaces sont disparus et changés de conception et de contenu.

Nous constatons que dans la vieille ville en prenant l'exemple du quartier Souika ou même au niveau du quartier Coudiat que les espaces publics ont pris place dans la composition urbaine de ces tissus et assurent leur fonctionnement. Ces espaces sont liés d'une façon directe ou indirecte à une mosquée et à la présence d'un commerce et ils assurent une dynamique et une certaine vie urbaine.

En revanche, dans les conceptions nouvelles de nos villes, nous constatons l'absence quasi-totale des espaces publics. D'ailleurs, les espaces libres à Bousouf ne sont pas identifiés ni définis. Nous remarquons un manque flagrant, voire une absence totale des places et des placettes, des espaces verts, des jardins et des parcs, à l'exception du boulevard, où se localise l'axe principal du quartier mais qui est mal entretenu et sa fonction a été modifiée par les usagers et les commerçants. Ce qui nuit

au fonctionnement logique de la ville en tant qu'objet complexe et bien structuré.

À l'image de la cité Bousouf, dans le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli, l'absence des espaces libres, des espaces publics et des espaces verts non aménagés, non entretenus,...etc., est à signaler. L'aménagement d'un espace collectif au centre-ville donne à l'aire centrale une vocation de lieux de détente et de distraction. Des places et placettes dont les dimensions sont fixées selon la taille et la densité des habitants ont été conçues pour les centres de quartiers et des unités de voisinage mais n'ont pas été aménagées.

4.2. Le critère des pratiques socio-spatiales

Le changement dans la conception et dans la forme de l'ensemble des éléments composants l'environnement urbain a fait qu'il existe un changement aussi au niveau de la pratique sociospatiale liée à ces éléments.

Les événements et les cérémonies pratiqués autrefois à l'intérieur des maisons ou à l'extérieur (jardins, haouche, wast eddar, terrasse, ...), sont pratiqués aujourd'hui dans des lieux et des espaces bien précis qui vont en ligne parallèle avec le développement des commodités dont les habitants ont besoin.

Si nous prenons **l'exemple des habitations**, et d'après les résultats et les réponses issus de l'enquête, nous pouvons confirmer que les pratiques exercées ont trouvé d'autres lieux et d'autres espaces qui sont, selon les habitants enquêtés, plus adaptés aux besoins et aux nécessités de l'usage contemporain.

Nous avons pris comme exemple le sacrifice de l'Aïd Adha ainsi que les fêtes et les cérémonies telles que les mariages.

Pour ce qui est **du sacrifice du mouton**, sur un nombre de 265 personnes interrogées, ces dernières ont répondu comme suit (figure 13) :

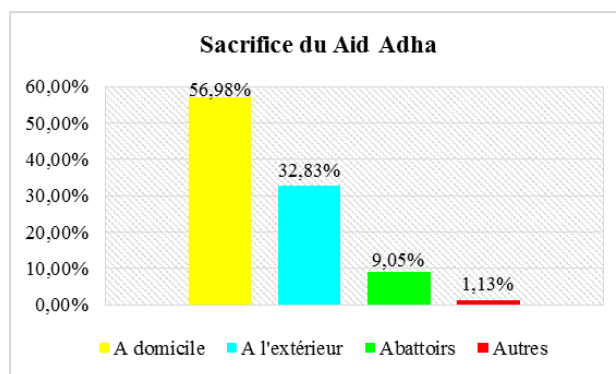


Figure 13 : Répartition des espaces spécifiques au sacrifice de l'Aid Adha. Source : Enquête sociologique réalisée par l'auteur. Juin – septembre 2016

L'EVOLUTION DE LA TRAME BATIE ET DE L'ESPACE PUBLIC, DU TRADITIONNEL AU CONTEMPORAIN. CAS DE CONSTANTINE.

- « **À l'intérieur** : nous avons l'espace à l'intérieur de la maison, pour ceux qui habitent les maisons individuelles

Parfois obligés, on n'as pas un autre endroit où organiser ce sacrifice

- **À l'extérieur** : par manque d'espace à la maison

- **Abattoir** : pour éviter les problèmes avec les voisins pour les immeubles collectifs

Pas d'espace spécialisé à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison, conçu pour ce genre d'évènements ».



15.2 : Photo l'illustrant de la célébration de la fête du mariage au niveau des salles des fêtes.

En ce qui concerne la pratique spatiale du mariage : Autrefois, les fêtes se déroulaient au niveau du wast eddar ou les terrasses. Aujourd'hui, la majorité de la population enquêtée (64%) a répondu favorablement pour les salles des fêtes (figure 14 et 15, en donnant comme justifications et arguments suivants :

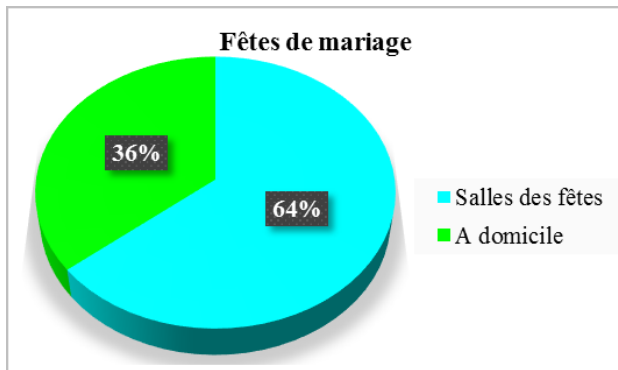


Figure 14 : Les espaces les plus fréquentés lors des fêtes et des cérémonies. Source : Enquête sociologique réalisée par l'auteur. Juin – septembre 2016

« Nous préférons organiser nos fêtes dans les salles pour éviter de déranger les voisins et à cause également de l'esprit de solidarité entre ces derniers qui a disparu, pour avoir plus d'espace afin d'accueillir le plus grand nombre d'invités, d'une part et pour ne pas salir sa propre maison, d'autre part». [18]



15.1 : Photo l'illustrant la célébration de la fête de mariage au niveau du wast eddar.

Figure 15 : La transformation de la pratique selon l'évolution de l'élément spatial. Source :

https://www.google.dz/search?q=sacrifice+mouton+aid+el+adha+alg%C3%A9rie&biw=1366&bih=667&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKEwjZ4byDj_fPAhWFTxOKHfu9C_cQ_AUICCGD#tbn=isch&q=%C3%AAtes+de+mariage+1952+alg%C3%A9rie&imgcr=Rt75kMkkJLRT3M%3A, le 26/10/2016

4.3. L'appropriation de l'espace public

Pour ce qui est de l'élément « espaces publics », avant de commencer notre analyse, nous avons pensé qu'il est nécessaire de savoir ce que pensent les habitants et ce qu'ils entendent par espaces publics.

D'après les résultats issus de l'enquête, la majorité de la population enquêtée, (99 personnes soit 37.35%), pense que les jardins représentent l'espace public. (Figure 16).

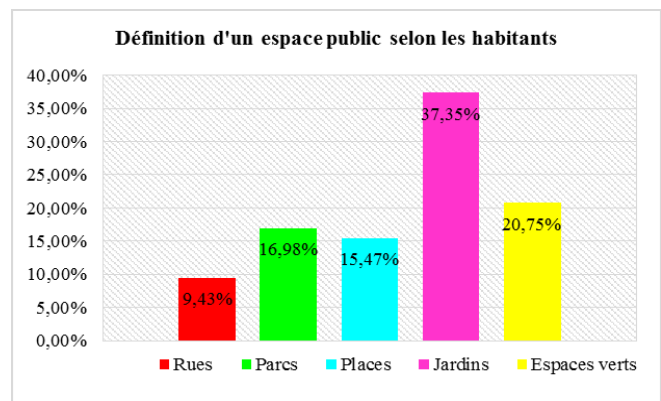


Figure 16 : La notion d'espace public selon les habitants. Source : Enquête sociologique réalisée par l'auteur. Juin – septembre 2016

Nous avons constaté précédemment lors de l'analyse typo-morphologique que l'espace public a subi un changement dans la conception et le contenu. Nous avons remarqué qu'au niveau des conceptions récentes de nos villes (cas de la cité Boussouf et la ville nouvelle), cet élément a été abandonné par manque d'espaces adéquats, ce qui a contribué à la disparition de certaines pratiques exercées par les habitants au niveau de ces espaces.



Figures 17 : Photo illustrant le changement de la fonction des espaces publics en tant que des aires de jeux pour enfant, en un espace de décharges



Figures 18 : Photo illustrant le changement de la fonction de la rue en tant qu'espace public réservé à la circulation mécanique, en un espace de stationnement.



Figures 19 : Photo illustrant le changement de la fonction de voie piétonne assurant l'accès aux immeubles, en un espace de jeux pour les enfants.



Figures 20 : Photo illustrant le changement de la fonction de la rue en tant qu'espace public réservé à la circulation mécanique, en un espace de stationnement.

Nous remarquons, à travers l'ensemble des photos présentés ci-dessus, (Figures 17, 18, 19 et 20), que la notion de l'espace public et la pratique qui y est liée ont changé. Les rues, en tant qu'espace public, sont devenues des lieux pour les rencontres des habitants, des « aires de jeux » pour les enfants, des parkings pour le stationnement,

Ces pratiques nouvelles sont la conséquence de la non satisfaction des habitants en matière d'espaces publics appropriés à chaque pratique.

Les espaces verts délaissés sont devenus de leur part, des espaces destinés à la décharge publique. C'est un véritable problème entre le conçu et le vécu.

Pour résumer la mise en valeur de nos résultats, nous les avons organisés selon le tableau ci-dessous (**Tableau 1**), formé essentiellement des éléments composants l'environnement urbain, considérés dans notre recherche, à savoir : le bâti et l'espace public, avec les paramètres d'évaluation afin de vérifier leur permanence, et / ou leur changements (évolution et transformations).

Les éléments permanents et constants identifiés dans le tissu arabo-musulman constituent la référence de lecture comparative.

L'EVOLUTION DE LA TRAME BATIE ET DE L'ESPACE PUBLIC, DU TRADITIONNEL AU CONTEMPORAIN. CAS DE CONSTANTINE.

Facteurs d'analyse	Paramètres d'évaluation	Les permanences					Les changements			
		Tissu arabo musulman	Tissu colonial	Tissu des ZHUN	Tissu informel	Ville nouvelle	Tissu colonial	Tissu des ZHUN	Tissu informel	Ville nouvelle
Le bâti	Conception	X			X		X	X		X
	Forme	X			X		X	X		X
	Contenu	X			X		X	X		X
	Pratique	X	X	X	X	X				
L'espace public	Conception	X	X	X	X	X				
	Forme	X					X	X	X	X
	Contenu	X	X					X	X	X
	Pratique	X	X					X	X	X

Tableau 1 : Tableau présentant les permanences et les changements des éléments composants de l'environnement urbain considérés en tant que facteurs d'évaluation selon les paramètres d'analyse choisis.

À l'issue des résultats mentionnés dans le tableau, nous constatons que le paramètre d'évaluation qui est « la conception » constitue un élément de permanence quel que soit la forme d'habitat. Au niveau des paramètres d'analyse : conception, forme et contenu, nous remarquons qu'il y a une permanence entre le tissu arabo-musulman et le tissu informel parce qu'il s'agit de la même forme d'habitat qui est l'individuel.

Pour le tissu colonial, les ZHIN et les villes nouvelles, il y a des changements dans la conception, la forme et le contenu par rapport au tissu traditionnel du au changement du type de l'habitat de l'individuel au collectif. Cependant, le référentiel devient le tissu colonial par ce que c'est ce modèle qui a introduit de nouveaux espaces comme le balcon, la terrasse, la loggia,...etc.

Pour ce qui est du deuxième facteur d'analyse qui est « l'espace public », nous remarquons qu'il y a un changement considérable dans la quasi-totalité des tissus urbains par rapport au modèle référentiel qui est le tissu arabo-musulman. Nous constatons d'une part, un changement dans la forme de l'espace public par rapport au tissu informel, ZHUN et ville nouvelle ce qui a conduit à un changement dans le contenu, aussi bien que dans les pratiques liées à l'utilisation de cet espace. D'autre part, seule la conception de l'espace public demeure un élément permanent, quel que soit le type du tissu urbain considéré.

5. CONCLUSION

A la lumière des résultats de l'observation directe et le traitement statistique des données de l'enquête sociologique, nous sommes arrivés à certaines conclusions.

Les éléments choisis dans notre étude, «trame bâtie » et « espace public » ont subi des changements et des transformations dans les paramètres d'analyse considérés, à savoir : la conception, la forme, le contenu et les pratiques liée à leurs utilisations. Ces composants permanents de l'espace urbain ont changé au moins dans un de ces paramètres d'analyse, pour cause, les exigences du mode de vie actuel et l'évolution des besoins des habitants avec les nécessités de la modernisation ont conduit vers de nouvelles formes de production spatiale et fonctionnelle.

Ces transformations ont une relation entre elles de telle manière que la transformation au niveau de la conception de la trame bâtie ou celle des espaces publics ont automatiquement influencé la forme de ces trames et les pratiques qui y sont exercées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] MUMFORD, L. La cité à travers l'histoire. Edition Du Seuil. 922 pages. Première édition. Paris. France. 1989.
- [2] DELFANTE, C., PELLETIER, J. Villes et urbanisme dans le monde. COLIN Armond. Édition Paris. 208 pages. Quatrième édition. 2000.
- [3] BURCKHARDT, T. L'art de l'Islam, langage et signification. Edition SINDBAD. 306 pages. Paris. France. 1985.
- [4] BENKOULA, M^{ed} H. Désintérêt pour l'urbain traditionnel. Le Quotidien d'Oran. 2016. p9.
- [5] MSEFER, J. VILLES ISLAMIQUES, cités d'hier et d'aujourd'hui, Conseil international de la langue française, 106 pages. Paris. France. 1984.
- [6] ELISSEEF, N. "Physical lay-out", in The Islamic City, edited by R.B. Serjeant, UNESCO 1980.
- [7] BENABBAS KAGHOUCHE, S. La réhabilitation des médinas maghrébine : foncier, procédures et financement.

Thèse de doctorat. 308 pages. Tome 1. Université des frères Mentouri. Institut d'architecture et d'urbanisme. Algérie. 2002.

[8] NESROUCHE, N., Ville nouvelle Ali Mendjeli (Constantine). Du béton et des ratages. El Watan. 2013. En ligne : [http://www.algeria-watch.de/fr/article/eco/nouvelle_ville_mendjeli.htm].

[9] SIGNOLES, P., *New Medinas : vers des villes nouvelles durables ? Expériences croisées au nord et au sud de la Méditerranée*, de Pascaline Gaborit (dir.). villes nouvelles au Maghreb. Discours et réalités. N° 29. 2017. En ligne [<https://emam.revues.org/1358>]

[10] BALLOUT, J-M., « Villes nouvelles » et urbanités émergentes dans les périphéries de Constantine et Marrakech. New territorialities in the making in the outskirts of Marrakech and Constantine: The case of the "new towns" of Tamansourt and Ali Mendjeli. Dossier Villes nouvelles au Maghreb. Discours et réalités. N°12, 2015, pp. 55-74. En ligne [<https://anneemaghreb.revues.org/2381>]

[11] GOSSE, M. La médina, modèle urbain pour XIXe siècle. 2011. In MARCEL, R. La médina, Ville du futur ? En ligne [<http://carfree.fr/index.php/2011/04/09/la-medina-ville-du-futur/>]. 2011.

[12] BOUADAM-GHIAT, R. Le centre-ville de Constantine projets accumulés et contraintes de réalisation. Sciences & Technologie. Université Mentouri Constantine D- N°31. (2010), pp.33-44.

[13] PINON. P., 1991, p.24. En ligne : [<http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>]

[14] CASTEX, J., PANERAI, PH., DEPAULE, J.-CH. *Formes urbaines : de l'ilot à la barre*. Édition Parenthèses. 195 p. Marseille. France. 1997.

[15] PANERAI PH., DEPAULE J.-CH., DEMORGON M. *Analyse urbaine*. Édition Parenthèses. 192 pages. Marseille. France. 1999.

[16] <http://unt.unice.fr/>

[17] HAFIANE. A, Les défis à l'urbanisme. L'exemple de l'habitat illégal à Constantine.

[18] Quelques propos de l'enquête en tant que réponses du questionnaire distribué auprès de la population enquêtée. Juin – Septembre 2016.

Office des publications universitaires. 290 pages. Ben-Aknoun. Alger. 1989.

- Direction d'Urbanisme et de Construction. Plan d'Aménagement Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme. Rapports graphiques. Deuxième phase. Constantine. 1989.

- Direction d'Urbanisme et de Construction. Plan d'Occupation des Sols n°01 Boussouf. Rapports graphiques. Deuxième phase. Constantine. 2006.

- KRIBECHE YUCEF ALI, J., Boussouf, B. PPSMVSS vieille ville de Constantine. Direction de la culture wilaya de Constantine. Troisième phase : rédaction finale. 126 pages. Constantine. Algérie. 2012

- URBACO. Révision Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme. Phase 02. Rapports graphiques. Constantine. Algérie. 2010.

- LAKEHAL, A. La Fabrication Plurielle De Centralités Dans La Périphérie De Constantine : le cas de la Ville nouvelle Ali Mendjeli. Université François Rabelais de Tours. Thèse de doctorat. 512 pages. 2013.